Fig. 5. — Sclérotes. Gross. : 455 fois.
Fig. 8, 11, 12, 15. — Mode d'insertion des conidies. Gross. : 455 fois.
Fig. 9. — Forme de souffrance. Gross. : 455 fois.
Fig. 10. — Début de sclérote. Gross. : 455 fois.
Fig. 13 et 14. — Conidies détachées groupées en fascicules. Gross. : 455 fois.

PLANCHE VIII.

Fig. 1, 2, 3. — Cultures immergées, en bouillon pepto-glycérinée glucosé. Gross. : 455 fois.
Fig. 4, 5, 6. — Cultures immergées, sur Raulin glucosé. Gross. : 455 fois.
Fig. 7. — — — levulosé. — : —
Fig. 8. — — — galactosé. — : —
Fig. 9. — — — levulosé. — : —
Fig. 10. — — — urée. — : —

M. le Secrétaire général lit ou résume les trois communications ci-après :

# Note sur quelques plantes du Nord de l'Afrique;

PAR M. J.-A. BATTANDIER.

**Arenaria fallax** nov. sp.

Planta annua, *Arenariæ spathulatæ* Desf. *Fl. atl.* simillima et cum illa usque adeo confusa, a qua tamen mirum in modum differt seminibus sphæricis nec reniformibus, multo majoribus, et præcipue testæ sculptura omnino aliena. — Dum *Arenaria spathulata* et Alsinaceæ fere omnes sculpturam pavimentosam præbent, in planta nostra, testa primo aspectu lævis, sub lente acriore [1] apparet granulata tuberculis minimis dissitisque.

Hab. Promontorium Spartel in Marocco ubi a Cl. Joly lecta fuit.

J'avais depuis quelques années cette plante en herbier, et ce fut une de mes plus grandes surprises de botaniste en ouvrant ses capsules de voir rouler ses grosses graines sphériques d'un diamètre double de celles de l'*A. spathulata*, et n'ayant vers le hile qu'une fossette à peine appréciable. Avec l'oculaire 1 et l'objectif 1 d'un microscope Nachet, on voit leur surface couverte de très petits tubercules punctiformes plantés comme des clous sur une surface lisse, sans la moindre trace des raies sinueuses qui divisent en pavés le testa de l'*A. spathulata* et de la plupart des Alsinacées.

1. Grossissement de 20 diamètres.

Cette plante, récoltée au Cap Spartel par **M. Joly**, de la mission Flamand, qui a fait plusieurs voyages d'exploration au Maroc, avait été déterminée par moi *Arenaria spathulata*. Peut-être la retrouvera-t-on dans le Midi de l'Espagne.

**Polycarpon Bivonæ** J. Gay *in* Revue de Duchartre, vol. I, p. 372 et **Polycarpæa rupicola** Pomel, *Nouv. matér.* p. 202.

L'étude du *P. Bivonæ* rend impossible le maintien du genre *Polycarpæa*. En effet, à part un caractère de l'embryon donné comme peu constant et peu certain par Bentham et Hooker, on ne trouve pour séparer *Polycarpon* et *Polycarpæa*, que deux caractères : 1° sépales carénés dans *Polycarpon*, plans dans *Polycarpæa*, 2° style long dans *Polycarpæa* et court dans *Polycarpon*. Or, tandis que quelques *Polycarpæa* ont un style court (Bentham et Hooker *Genera*, vol. I, p. 979), le *Polycarpon Bivonæ* a le style plus long que la plupart des *Polycarpæa*. — Bien que dans la forme normale de l'espèce, les sépales soient carénés, on voit dans les spécimens appauvris la carène décroître de plus en plus. Elle disparaît tout à fait dans le *Polycarpæa rupicola* Pomel, qui n'est pour moi qu'une modification écologique du *P. Bivonæ*. J'ai en effet trouvé tous les intermédiaires entre les deux plantes dans les grands rochers de la vallée du Khremis, près de Sebdou. Dans les fentes où la nourriture abonde on a le *Polycarpon Bivonæ* type, à mesure que la plante devient plus nettement lithophyte, ses tiges se raccourcissent, ses feuilles et ses sépales deviennent charnus et ces derniers perdent alors leur carène.

*Robbairea* Boissier pourrait être maintenu comme section à cause de son port d'*Alsine* très particulier.

**Robbairea prostrata** Boissier. — Le Service botanique du Gouvernement général de l'Algérie a reçu dernièrement cette espèce, bien semblable à la figure de Delile, de l'Oued Tarat, près du fort Polignac. La figure de la *Flore d'Égypte* ne met toutefois pas assez en relief le caractère des pétales roses à limbe largement ovale, brusquement onguiculé, un peu cordé à la base. M. Joly, dans la mission Flamand, avait récolté entre Guerrara et Laghouat une plante assez différente, à inflorescences plus compactes, à sépales plus courts, à pétales onguiculés aussi

mais avec un limbe à peu près blanc, oblong, arrondi au sommet et à la base et bien plus petit. Cette plante, lorsqu'elle sera mieux connue, devra peut-être former une espèce à part.

**Pistacia atlantica** Desf. *Fl. atl.* — J'avais à tort pensé pouvoir réunir cette espèce au *P. Terebinthus. L.*, ayant trouvé des intermédiaires aux points de contact des aires de ces deux plantes. Ces intermédiaires étaient probablement de nature hybride, car, bien que fructifiant abondamment, ils ne produisent pas ou presque pas de graines fertiles. J'ai trouvé un bon caractère du *P. atlantica*, que je n'ai vu indiqué nulle part. Les feuilles examinées à un grossissement de vingt diamètres sont velues sur les bords, ce qui le rapproche du *P. mutica* Fisch. et Mey.

**Prosopis Stephaniana** Willd. — De nombreux fruits de cette espèce ont été envoyés à M. Trabut de l'Oasis d'Ayata, dans l'Oued R'hir, par M. Cornu gérant de cette oasis pour la Société Frau, Fourreau et C^ie^. Jusqu'à présent on ne connaissait dans le Moghreb qu'une bien maigre station de cette espèce sur les berges sablonneuses d'un Oued près de Gabès.

**Crepis tunetana** nov. sp. sectionis *Eucrepis*

Radix verticalis, annua vel biennis. Folia radicalia rosulata, glabriuscula, in petiolum longum, dilatatum, basi amplexicaule attenuata, limbo oblongo lanceolatove, dentato vel pinnatifido lobis lineari-acutis. Caules scapiformes basi pubescentes, circinatim diffusi, simplices vel ramosi ramis 2-3 elongatis, monocephalis, versus apicem incrassatis, bracteatis, divaricatis. Folia caulina 1 vel 2, sessilia, amplexicaulia, parva. Capitula mediocria. Involucrum duplex squamis pubescentibus, haud glandulosis, nervo dorsali spinulosis; externis (*Calyculum*) brevibus, paucis, patulis; internis duplo longioribus, erectis, lineari-lanceolatis, acutiusculis, margine membranaceis, dein induratis achenia marginalia involventibus. Receptaculum alveolosum alveolis margine membranaceo longe ciliatis. Ligulæ aurantiaceæ. Achenia versus apicem sensim attenuata, erostria; exteriora furfuracea pappo brevi setis inæqualibus; centralia denticulato-spinulosa, longitudinaliter 10-striata, pappo sordide albo, copioso, dimidium achenium longitudine superante.

Hab. — Passim in arvis circa Sfax.

Cette plante se rapproche du *Cr. oporinoides* Boissier var. *prostrata*; Elle en diffère par ses pédoncules renflés, par les écailles du péricline spinuleuses, les alvéoles du réceptacle longuement ciliées, etc. Le *Cr. Hookeriana* Ball, du Maroc, est beaucoup plus éloigné.

Si je propose cette espèce comme nouvelle, par contre je

crois qu'il convient de rapporter mon *Crepis Clausonis* de la *Flore de l'Algérie* au type si polymorphe du *Cr. taraxacifolia*. Il existe des intermédiaires nombreux.

Le *Crepis senecioides* Delile, dont je dois de beaux échantillons à M. Schweinfurth, paraît spécial à l'Égypte. La plante de Gabès, *Cr. Kralickii* Pomel (sub *Barkhausia*), que Cosson lui avait rapportée paraît bien constituer une espèce à part. C'était l'avis de Bentham et Hooker (*Genera*, vol. II, p. 513-514). C'est une plante plus trapue, à capitules plus gros, à achènes moins longuement rostrés.

**Crepis arenaria** Pomel (sub *Barkhausia*), très voisin du *Cr. suberostris* Cosson et Durieu, en diffère par ses achènes plus longs et plus longuement rostrés.

**Crepis amplexifolia** Godron *Flora juvenalis*, p. 89. — Cette plante présente en Algérie deux types assez dissemblables. Dans la Mitidja et une partie du Chélif, elle constitue une plante dressée, robuste, à capitules assez brièvement pédonculés ; dans les Hauts plateaux : Bibans, Beni-Mansour, Aïn-Abessa, dans les abords du Sahara : Biskra, El Kantara, elle a des tiges décombantes et des capitules longuement pédonculés (*Cr. senecioides* Abbé Chevallier. exsic. n° 299 non Delile).

**PIPTOPOGONOPSIS** subgenus novum generis *Hypochœris*.

Capitula homogama, liguliflora. Involucri campanulati bracteæ imbricatæ, appressæ. Receptaculum planum, paleaceum paleis angustis, hyalinis apice subulato ciliatis. Ligulæ profunde 5-dentatæ. Antheræ basi sagittatæ. Styli rami tenues, obtusiusculi, villosuli. Achænia lineari oblonga, basi attenuata, scabra, erostria, longitudinaliter 3-5-sulcata, costis indistinctis. Pappi setæ 5, basi lanceolato dilatatæ, 1-seriatæ, plumosæ barbulis caducissimis, versus apicem tantum denticulatæ, ovario sesquilongiores. Rarissime 1 vel 2 setæ abortivæ, minutulæ, haud plumosæ ceteris immixtis occurunt. Folia omnia radicalia, rosulata, petiolata.

Ce nouveau sous-genre, par ses achènes sans bec, les soies peu nombreuses de l'aigrette, se rapproche du genre *Robertia* DC. Mais celui-ci a 10 soies à l'aigrette et non 5, et un involucre bien différent. Le nom de *Piptopogonopsis* indique la ressemblance de l'unique espèce de ce sous-genre avec certaines formes du *Seriola lævigata* Desf., pour lequel Cassini avait créé

le genre *Piptopogon*. Bien que voisin à certains points de vue de *Seriola*, ce nouveau type a les écailles du péricline assez régulièrement imbriquées, comme d'ailleurs le *Seriola Warionis* de Cosson, mais tous les *Seriola* ont des achènes longuement rostrés à soies de l'aigrette nombreuses.

**Hypochœris** (***Piptogonopsis***) **saldensis** nov. sp.

Planta perennis, rupestris, cæspitosa. Folia omnia rosulata, crassiuscula, integra, vel dentata, vel subruncinata, apice mucronata, limbo oblongo vel obovato, basi cuneata in petiolum longum decurrente. Petiolum tenue, canaliculatum, basi dilatata, in lana copiosa et sordide alba immersum. Limbi lamina superna pilis cristallinis robustissimisque horrida; lamina inferna glabra pallidiorque. Caules mediocres plerumque erecti, scapiformes, præter bracteas lineares nonnullas, aphylli, simplices vel parce ramosi ramis monocephalis. Capitula mediocria. Involucri campanulati squamæ pilis robustis longisque hispidæ. Ligulæ flavæ, ovario sesquilongiores. Disci paleæ hyalinæ, acuminatæ, pappum æquantes.

Habitat in præruptis maritimis mari proximis, ad septentrionem spectantibus, prope Bougie (olim Saldæ). Maio floret.

J'avais récolté cette belle plante le 3 juin 1890 au grand phare de Bougie, au cours d'un grand voyage botanique. L'abondance des matériaux recueillis fit que je la déterminai provisoirement *Seriola lævigata* Desf.[1] L'année dernière, en revisant mon herbier, je vis que j'avais marqué cette détermination d'un grand point de doute et, étudiant plus à fond la plante, je découvris ses caractères. N'ayant que deux échantillons, j'attendis la bonne saison pour retourner la chercher. J'ai pu constater qu'elle avait à peu près disparu du Cap Carbon ou grand phare. M. le professeur Maire, de la Faculté des Sciences d'Alger, avait pu, au mois de mars, sur mes indications, y trouver un pied en feuilles. En mai, malgré les plus minutieuses recherches, je n'en pus voir qu'un pied unique, inaccessible.

Je cherchai alors dans les environs d'autres escarpements analogues. Je trouvai ceux situés sous le petit phare où j'accédai facilement par le nouveau chemin en corniche des Aiguades à Bougie, qui s'achevait en ce moment. La plante s'y trouvait et j'en pus cueillir quelques pieds. Mon collègue, M. Trabut, a bien voulu photographier le meilleur pour cette communication.

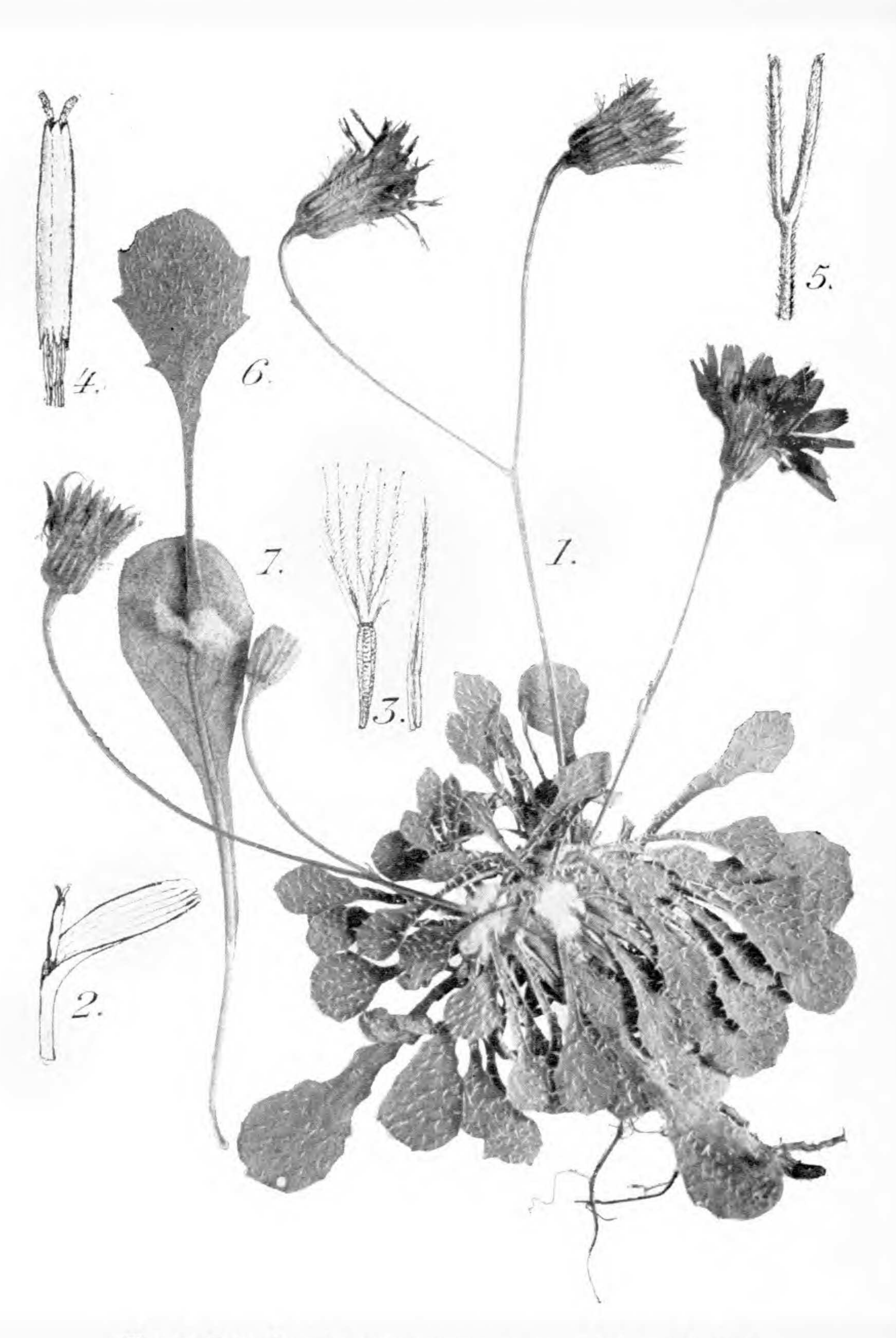
1. Bull. Soc. bot. Fr., 1891, p. 301.

Cette plante est fort curieuse par l'épaisse couche de laine qui entoure ses souches et couvre la face supérieure de la base des pétioles, par ses gros poils cristallins perpendiculaires sur la face supérieure du limbe. Elle a une structure nettement xérophytique. Ses feuilles sont un peu charnues, ses cuticules très épaisses. Sous l'épiderme supérieur on trouve trois couches de tissu en palissade. La partie inférieure de la feuille, appliquée sur la roche est glabre et très pâle.

**Arisarum simorrhinum** Durieu, *in* Revue de Duchartre 1846, *Expl. Sc. de l'Algérie* pl. 44. — Cette plante n'est pas exclusivement africaine. M. Trabut l'a trouvée ce printemps abondante et bien typique près de Malaga, tandis qu'aux environs de Tanger il n'a trouvé que l'*Arisarum* que J. Ball rapporte à l'*A. subexsertum* de Webb.

**Allium Chamæmoly** L. var nov. ***coloratum***. — Cette curieuse variété a été apportée ce printemps des forêts de Guerrouch au-dessus de Djidjelli par M. Maire, professeur de Botanique à la Faculté des Sciences d'Alger. Elle diffère du type par ses préfeuilles et ses spathes nettement teintées de violet, par les divisions du périanthe portant en dessous une large bande purpurine fasciée et non une simple ligne sur la nervure médiane. Les fruits sont colorés en brun violet. Les feuilles longues et dressées sont très peu hispides; les fleurs, peu nombreuses dans chaque ombelle, sont assez longuement pédicellées. Ces derniers caractères concordent avec la station de la plante dans des lieux herbeux et ombragés.

L'influence du milieu sur les caractères des espèces, peut-être exagérée par Lamarck, me semble réduite à trop peu de chose dans les théories modernes. Je cultive depuis plus de trente ans une autre forme de l'*Allium Chamæmoly*, que j'avais rapportée des prairies très herbeuses du sommet du Zaccar de Milianah. Dans cette forme les fleurs n'ont pas été modifiées, mais sont peu nombreuses sur des pédoncules longs et dressés; les feuilles très longues et très hispides sont également dressées. Ces caractères, qui semblent bien produits par la station, sont devenus stables et n'ont pas varié en trente ans de culture dans une station toute différente à Alger,




**Hypochœris** (*Piptopogonopsis*) **saldensis** Batt.